

Discours de Johannes Hoffmann sur l'accord franco-allemand relatif au statut de la Sarre (23 octobre 1954)

Légende: Le 23 octobre 1954, Johannes Hoffmann, ministre-président de la Sarre, prononce un discours dans lequel il se félicite de la signature à Paris de l'accord conclu entre la République fédérale d'Allemagne (RFA) et la France sur le statut économique et politique de la Sarre.

Source: CVP-Rundschau : Mitteilungsblatt der Christlichen Volkspartei des Saarlandes. Mai/Juni 1955, Nr. 3. Saarbrücken: Christliche Volkspartei des Saarlandes. "Keine Zeit mehr, an Vergangenes zu denken".

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_johannes_hoffmann_sur_l_accord_franco_allemand_relatif_au_statut_de_la_sarre_23_octobre_1954-fr-4810ddb2-6e5e-4219-96e2-a2db30d05cao.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Discours de Johannes Hoffmann sur l'accord franco-allemand relatif au statut de la Sarre (23 octobre 1954)

«Il n'est plus l'heure de remuer le passé ni de laisser les différences se raviver. Il est temps désormais que tous les Sarrois, quelles que soient leur appartenance politique et leurs divergences d'opinions, se prononcent sur l'avenir de leur patrie. C'est vous qui détenez à présent l'ultime décision et l'ultime responsabilité. Cette décision est attendue en Allemagne, en France, dans le monde entier. D'elle dépendent la réussite de l'œuvre de réconciliation franco-allemande et la pérennité d'une collaboration de confiance pour l'avenir.

Je vous remercie tous, Sarrois, Sarroises, je remercie également nos jeunes dans l'intérêt desquels tout cela doit être couronné de succès.

Vous m'avez accordé, vous nous avez accordé votre confiance même dans des moments de déception de toutes sortes. Sur le long chemin laborieux, vous nous avez accompagnés avec vos idées et votre croyance en un objectif commun, désormais clair et à portée de main.

A l'heure qu'il est, je tiens à remercier – et vous associe à mes remerciements – le chancelier allemand et le Premier ministre français ainsi que leurs collaborateurs, qui ont assumé leurs responsabilités à l'égard de la décision attendue avec clairvoyance et courage et avec la conscience de la responsabilité hors du commun qu'ils portent. Ils méritent les remerciements de tous les Allemands et de tous les Français, de tous les Européens, et particulièrement de tous les Sarrois, en toute sincérité. Ils ont véritablement accompli une œuvre de paix. Mes remerciements et tous nos remerciements vont bien sûr également – comment pourrions-nous l'oublier – au Seigneur, sans la grâce duquel le chemin vers la paix n'aurait pas été accessible, le chemin vers un nouveau départ, porteur d'espoir à l'Est comme à l'Ouest pour tous ceux qui ont subi une souffrance si amère en raison des discordes passées ici, dans la région transfrontalière, et dans les deux pays.

Notre patrie est aujourd'hui appelée à prendre une décision. Il nous reste encore bien du travail et des efforts à réaliser dans les semaines et les mois qui viennent. Rien ne doit nous empêcher, rien ne nous empêchera d'accomplir notre devoir pour notre patrie, pour l'Allemagne et la France et pour l'unification européenne!»